

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (1999)
Heft: 5

Vorwort: Editorial : chères lectrices, chers lecteurs
Autor: Mezger, Martin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

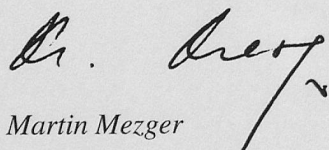
Chères lectrices, chers lecteurs,

S'il y a un sujet qui a été lancé fort opportunément en 1999, c'est bien le droit à la participation des seniors. Les deux organisations faîtières groupant les mouvements de personnes âgées, la Fédération des Associations de retraités et de l'entraide en Suisse (FARES), et l'Association suisse des aînés et rentiers (ASAR), ont posé le geste qui convenait. Nous voulons coopérer ! Nous voulons avoir notre mot à dire ! Des demandes on ne peut plus claires !

Le partenariat avec les organisations de personnes âgées va de soi dans notre Fondation. C'est pourquoi Pro Senectute salue leur demande de se prononcer elles-mêmes et d'avoir leur mot à dire, quand il s'agit de leurs propres affaires.

Pro Senectute n'entend pas pour autant que le légitime désir de participation se concentre égoïstement sur les seules préoccupations de la génération des aînés. Mais notre pays a besoin d'une politique qui tienne compte de ses soucis. C'est pourquoi la Fondation se réjouit que la FARES et l'ASAR partagent les mêmes vues. Toutes deux formulent leur demande de participation à l'enseignement d'une société pour toutes les générations.

Une année tire à sa fin : je vous remercie de tout cœur de ce que vous avez entrepris tout au long de 1999 pour notre Fondation !



Martin Mezger

Directeur de Pro Senectute Suisse

L'air du temps

Un début seulement

L'Année internationale des personnes âgées s'achève. La vieillesse nous préoccupera encore à l'avenir, mais il est temps de s'interroger : qu'est-ce que cette Année a apporté, que reste-t-il à faire ? Un premier bilan.

Les vieux arrivent ! Cette formulation un peu grossière traduit bien ce phénomène : quelque chose a changé ces douze derniers mois. La vieillesse, les personnes âgées ont maintenant pris leur place à l'ordre du jour, et surtout, ce sont les intéressées elles-mêmes qui y ont contribué. « Ne plus se laisser manipuler, mais agir soi-même » : c'est maintenant la devise d'un mouvement de femmes et d'hommes à la retraite et engagés dans notre pays. C'est presque comme si 1968 frappait maintenant aussi la génération des aînés. Pas étonnant, puisque les premiers soixante-huitards sont parvenus entre temps à l'âge de la retraite.

Que veulent-ils donc ces gens, pour qui tout va bien ? Ces questions à l'adresse des aînés, on les entend régulièrement chez les jeunes et les gens d'âge moyen. C'est vrai : aucune génération d'aînés n'a connu pareille prospérité matérielle jusqu'à maintenant. La formule vieux = pauvre n'a plus de sens aujourd'hui, mais il subsiste toujours des groupes de personnes âgées qui vivent durablement dans les difficultés financières.

Le combat largement victorieux contre la pauvreté dans la vieillesse revient à l'Etat social ; il en va d'un acquis que l'on ne saurait remettre en cause à la légère. Cette bataille a montré que la pauvreté n'a rien d'une fatalité, mais qu'elle exprime un mode de relations dans la société, que l'on peut modifier, pour autant qu'existe la volonté politique nécessaire. Cette détermination est aussi de mise maintenant qu'il s'agit de